

ARTICLE
D'OPINION**Sonja Grater,**

Chargée de cours, North-West University, Afrique du Sud

Ali Parry,

Chercheuse extraordinaire, North-West University, Afrique du Sud

et Wilma Viviers,

Professeure chargée de recherche et titulaire d'une chaire de l'OMC, North-West University, Afrique du Sud

Les MPME et le commerce des services : un chemin vers une croissance inclusive dans les économies en développement?

Il est généralement admis que les micro, petites et moyennes entreprises (MPME) jouent un rôle crucial dans l'économie des pays, offrant un emploi à de nombreuses personnes de différentes professions et métiers (Aga et al., 2015).

Beaucoup considèrent aussi que les MPME détiennent la clé de la croissance inclusive, qui est si souvent évoquée, mais qui reste un objectif inaccessible.

Or il est inquiétant de voir que de nombreuses MPME, malgré leur potentiel reconnu, n'arrivent pas à devenir une source productive et durable de valeur économique.

Parmi les facteurs qui entravent les MPME, il y a le manque de ressources humaines et financières et le fait que l'environnement politique et réglementaire est généralement mieux adapté aux grandes entreprises (Parry and Markowitz, 2016). De fait, les

MPME reçoivent généralement peu d'attention au niveau des politiques officielles. Ou bien l'attention qu'elles reçoivent se traduit rarement par des mesures de soutien concrètes et viables. Il n'est pas étonnant que ces problèmes soient plus prononcés dans les pays en développement que dans les pays développés.

La croissance exponentielle du commerce mondial des services pourrait quand même changer la donne pour les MPME des pays en développement, en particulier parce que de nombreux services sont plus accessibles aux entrepreneurs et aux petites entreprises que l'industrie manufacturière, les industries extractives ou l'agriculture, qui exigent généralement des investissements considérables.

Les technologies de l'information et de la communication (TIC), les services financiers, les services de transport et d'hôtellerie sont parmi

les secteurs de services offrant un potentiel particulier aux MPME, tout en posant opportunément les bases d'une société qui fonctionne bien. Cela ne veut pas dire que les services n'exigent pas des investissements, notamment dans les ressources financières et humaines, mais les coûts de démarrage associés sont souvent relativement faibles et le commerce transfrontières est devenu une option plus réaliste étant donné le développement du commerce électronique et la relative facilité de communiquer et de faire des transactions via des plates-formes numériques.

Les progrès technologiques, qui ont un impact considérable sur la manière dont les personnes vivent, travaillent et interagissent, sont le principal moteur du phénomène des chaînes de valeur mondiales (CVM). Les CVM, qui ont estompé la démarcation entre le commerce des biens physiques et le commerce des

services, ont offert aux MPME de services de nombreuses possibilités de servir de liens dans la chaîne de valeur – même à une échelle modeste, depuis leur base nationale. Elles peuvent ainsi accéder à un vaste marché qui ne leur aurait peut-être pas été ouvert si elles avaient dû supporter les coûts et surmonter les problèmes logistiques liés à l'expédition de marchandises à l'étranger.

Les MPME ont beaucoup d'atouts dans le domaine des services. Avec les ressources nécessaires, elles sont généralement flexibles et capables de s'adapter rapidement aux changements du marché, alors que les grandes entreprises ont un processus décisionnel plus pesant. Cette flexibilité résulte souvent d'un esprit d'entreprise et/ou d'une fascination juvénile pour ce qui est nouveau et innovant (Ata, 2019).

Les MPME ne sont pas le domaine réservé des jeunes, mais dans un monde où les emplois dans les grandes entreprises bien établies se raréfient, elles constituent une importante source d'emplois pour les jeunes qui ont de bonnes idées et le désir de réussir.

Le besoin de flexibilité ira, bien sûr, en augmentant à mesure que l'automatisation, l'intelligence artificielle et les autres évolutions technologiques transformeront le monde du travail et assècheront les gisements d'emplois plus traditionnels. De nombreux services s'appuient sur les technologies numériques, ce qui met les MPME de services technophiles dans une excellente position pour saisir les possibilités qui se présentent en permanence. L'essor rapide des services bancaires mobiles en Afrique de l'Est et en Afrique australe au cours des dernières années montre comment les progrès technologiques ont encouragé l'esprit d'entreprise et aidé à créer de nouvelles industries à forte croissance qui ont une envergure internationale.

En outre, beaucoup de femmes qui, en raison de leurs multiples fonctions dans la vie, ne trouvent pas leur place dans les entreprises formelles, trouvent un nouvel objectif économique dans les secteurs de services comme l'éducation et la comptabilité qui se prêtent à des prestations en ligne plus flexibles.

Il a été dit que l'essor du secteur des services dans les pays en développement qui sont encore dépendants de l'agriculture ou des industries extractives peut leur permettre de « sauter » l'étape de l'industrie manufacturière, qui serait logiquement le stade suivant dans le processus de développement économique. Cet argument semble avoir une certaine valeur à en juger par l'essor sans précédent de l'utilisation du téléphone portable et la popularité croissante du commerce et des services récréatifs en ligne.

Toutefois, un secteur de services ne peut pas prospérer dans le vide, sans un environnement politique et réglementaire favorable, et sans une infrastructure fonctionnelle, notamment dans les domaines des télécommunications et de l'énergie.

Les MPME elles-mêmes ont besoin d'une attention et d'une assistance spéciales, en particulier pour percer sur les marchés régionaux ou internationaux. Elles connaissent souvent mal les marchés et manquent de compétences en affaires internationales, mais comme elles ne sont pas bien comprises ni bien prises en compte dans les pays en développement, elles sont souvent confrontées aux mêmes règlements et aux mêmes difficultés que les grandes entreprises. Comme on le sait, le secteur des services est très réglementé et il faut être bien informé pour s'y retrouver. Le manque de financement, conjugué à une faible solvabilité, est un autre problème chronique. Face à ces difficultés, de nombreuses MPME finissent tout simplement dans le secteur informel où elles n'exploitent pas leur potentiel économique (Grater *et al.*, 2017).

Les MPME doivent recevoir toute l'attention voulue si l'on veut que les pays en développement avancent vers leur objectif souvent exprimé d'une croissance inclusive et d'un développement durable. Bien qu'il y ait de nombreux cas de petites entreprises, en Afrique, en Asie et dans d'autres régions en développement, qui ont fait des progrès impressionnants en développant une présence régionale ou mondiale, ce sont le plus souvent des « îlots d'excellence » qui ne donnent pas une image réaliste de la situation actuelle. Livrées à elles-mêmes, la plupart des MPME ne seront pas en mesure de croître et de réaliser tout leur potentiel.

Si l'accès à de nouvelles sources de financement et le renforcement des connaissances et des compétences sont des mesures indispensables, la création d'une importante cohorte de MPME de services suppose aussi que le pays ait une culture des services bien établie dont peuvent s'inspirer les différents secteurs de services et les fournisseurs individuels. Ainsi, s'il peut être bon de « sauter les étapes », il ne s'agit pas pour autant de prendre des raccourcis.

Manifestement, les pays en développement (pouvoirs publics, entreprises et société civile) doivent consacrer beaucoup plus de temps et d'efforts pour étudier, comprendre et libérer le potentiel des MPME dans les secteurs de services les plus porteurs, faute de quoi les géants des technologies et les autres grands acteurs économiques pourraient évincer les petites entités locales et mettre l'économie sur une trajectoire qui perpétue les inégalités.